

**"Nous saurons exiger
que les Allemands répa-
rent les dommages que
nous avons subis."**
(Déclaration de M. Poincaré, hier,
à Triaucourt.)

AUJOURD'HUI, A BAR-LE-DUC, M. POINCARÉ PRONONCE UN GRAND DISCOURS POLITIQUE

EXCELSIOR

13^e Année. — N° 4 270.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 15 centimes.
Départements, Provinces étrangères, occupées : 20 centimes.
Bonne impression : 25 c. — Étranger : 30 c. (en sus des droits de douane)

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLEON
Tél. Cent. 02-72-07-73/13.00 — Adm. Tél. Excelsior-Paris. — 20, rue d'Angoulême, Paris.

LUNDI
21
AOUT
1922

L'objet de l'éduca-
tion n'est pas de faire
des machines, mais des
personnes.
Paul JANET.

M. POINCARÉ A INAUGURE HIER LE MONUMENT AUX MORTS DE TRIAUCOURT



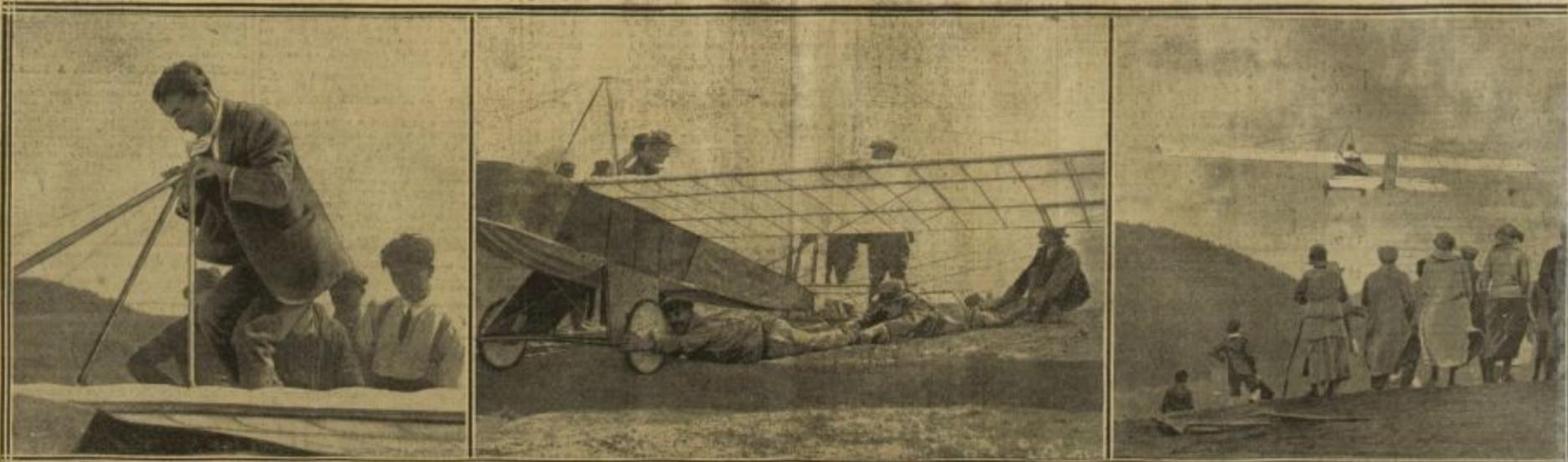
1, LE MONUMENT PENDANT LA BÉNÉDICTION; 2, LE MAIRE DE TRIAUCOURT, M. POINCARÉ, M^{me} RAYMOND POINCARÉ ET M^{me} LUCIEN POINCARÉ; 3, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL PRONONÇANT SON DISCOURS. M. Poincaré, qui représente au conseil général de la Meuse le canton de Triaucourt, a tenu à assister hier aux cérémonies organisées à la mémoire des enfants du chef-lieu tombés au champ d'honneur. Le président du Conseil, qu'accompagnaient Mme Raymond Poincaré et Mme Lucien Poincaré, assista, le matin, à la bénédiction du monument, qui est une simple stèle de pierre décorée de la croix de guerre. La cérémonie officielle eut lieu à 2 heures. M. Poincaré y prononça l'important discours dont nous publions d'autre part les principaux passages. (Photographies de notre envoyé spécial.)

LA TRAVERSÉE DE PARIS A LA NAGE GAGNÉE PAR LE BORDELAIS REBEYROL A OBTENU UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE



LA FLOTTILLE DES BATEAUX ACCOMPAGNANT LES CONCURRENTS. — REBEYROL EN COURSE. — LA FOULE SUR LE QUAI DEBILLY. — L'ARRIVÉE DU GAGNANT DEVANT LA TRIBUNE OFFICIELLE. Le championnat de France de grand fond et la coupe du "Miroir des Sports", organisés par la Fédération française de natation et de sauvetage, avec le concours du "Petit Parisien", ont obtenu, hier, un tel succès qu'on avait rarement vu une telle affluence de curieux sur les bords de la Seine. Entre le pont National, où était donné le départ, et la passerelle Debilly, où était jugée l'arrivée, plus de huit cent mille spectateurs s'étaient installés sur les quais, les escaliers et les ponts. L'épreuve, dont on trouvera plus loin le compte rendu, fut passionnante de bout en bout et très applaudie par un public que la lutte des champions français et étrangers intéressait au plus haut point. Rebeyrol, de Bordeaux, s'est adjugé la victoire en 1 h. 57' et la coupe du "Miroir des Sports" a été gagnée par la France.

TENANT L'AIR SANS MOTEUR PENDANT 5 M. 18 S., BOSSOUTROT A RÉUSSI UN VRAI VOL A VOILE



BOSSOUTROT SURVEILLE L'ACCROCHAGE DU SANDOW

LE MOUSTIQUE A SON POINT DE DÉPART. DES AIDES TIENNENT LES ROUES

LE DÉPART DU MOUSTIQUE POUR SON VOL-RECORD

C'est par un vent de 4 m. 70 seulement que Bossoutrot a réussi son vol de 5 m. 18 s., qui est le plus beau vol sans moteur effectué jusqu'ici en France. Sans bondir comme il le faisait habituellement, l'appareil s'envola et plana, puis s'éleva bientôt. 45 secondes après son départ il se trouvait à la hauteur

du pic d'où il était parti. Bientôt, profitant d'un courant ascendant, il s'élevait de 30 mètres, décrivait un orbe au-dessus de la vallée, montait encore, descendait en spirales, puis venait se poser dans un chaume. En sautant de son appareil, Bossoutrot déclarait : "Cette fois j'ai pigé." (Phot. Excelsior.)

LES DÉPLACEMENTS MINISTÉRIELS

BRIVE-LA-GAILLONNE, 20 août. — M. de Lasteyrie, ministre des Finances, a présidé aujourd'hui le conseil agricole du canton de Mayzac. Il a prononcé un discours au cours duquel il a fait l'importante déclaration suivante :

— Nous sommes allés à Londres, M. Poincaré et moi, avec le vif désir de soumettre aux alliés des propositions tendant tout à la fois au paiement des réparations et au règlement des dettes internationales.

La publication de la note Balfour a permis de constater que les alliés ont accepté de laisser de côté le problème général des réparations et de s'en tenir à l'examen des questions de détail.

Vous savez qu'un risque de lousage sur tout l'équilibre social et l'économie de la classe ouvrière et à la petite bourgeoisie de ce pays souffrirait, à condition que celle-ci ne soit pas systématiquement pillée, d'ailleurs de la part de nos ennemis.

M. de Lasteyrie a déclaré avoir obtenu de la France un paiement des réparations et à donner à l'industrie un essai de crédit.

M. de Lasteyrie a déclaré avoir obtenu de la France un paiement des réparations et à donner à l'industrie un essai de crédit.

Le ministre de l'Agriculture à Château-Salins

CHATEAU-SALINS, 20 août. — M. Henry Caumont, ministre de l'Agriculture, a présidé aujourd'hui à Château-Salins le conseil agricole organisé dans cet arrondissement depuis cinquante ans sous les auspices de la France.

Les sénateurs et députés de toutes les localités de la région assistaient à ce concours, qui a été extrêmement fructueux.

Un banquet qui lui a été offert le ministre de l'Agriculture a passé de la liberté au travail en matière agricole. Il s'est exprimé ainsi :

— La réglementation de la durée du travail ne peut être appliquée dans l'agriculture, où l'exécution de la besogne quotidienne est soumise à la dépendance des phénomènes de la nature.

Les salaires et les conditions de travail des cultivateurs ont été l'objet de discussions très intéressantes.

M. Rio dans le Morbihan

PORT-LOUIS, 20 août. — M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, a présidé aujourd'hui l'inauguration du monument aux morts de la commune de Port-Louis.

M. Rio, après avoir célébré l'unité de la nation à travers l'histoire, a glorifié les morts de la Grande Guerre et parlé du courage et de la candeur admirable de nos marins.

M. Maginot dans la Meuse

M. Maginot, ministre de la Guerre et des Pensions, a présidé hier, à Andreville, à Mouzeville, dans la Meuse, l'inauguration des monuments élevés par les communes à la mémoire des morts de la guerre.

M. Gaston Vidal à Saulxures-sur-Moselle

SAULXURES-SUR-MOSELLE, 20 août. — M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat, a présidé aujourd'hui, à Saulxures-sur-Moselle, la cérémonie d'inauguration du monument élevé à la mémoire des 180 Saulxures-morts pour la France.

Une marche de lait assassinée à Anzin

ANZIN, 20 août. — Une marche de lait, les vœux Lorraine, organisée aux environs de 12, rue Louis-Blanc, Anzin, a été retrouvée assassinée dans sa maison. Le corps était percé de coups de fusil.

Deux vieillards hospitalisés se prennent de querelle

Hier soir, vers 11 h. 30, au restaurant de l'Espérance de Bierre, deux vieillards hospitalisés se sont pris de querelle et ont été envoyés à l'hôpital Lariboisière.

Le feu dans un tramway

Hier soir, vers 18 h. 15, le feu a éclaté dans un tramway, au face du numéro 63 de l'avenue Jean-Jaures. Les deux vieillards hospitalisés se sont pris de querelle et ont été envoyés à l'hôpital Lariboisière.

DERNIÈRE HEURE

CEREMONIE PATRIOTIQUE

L'ANNIVERSAIRE DE CHARLEROI

Un important cortège a défilé devant les tombes des soldats alliés.

CHATELAIN, 20 août. — La cérémonie commémorative de la bataille de Charleroi s'est déroulée au cimetière de Charleroi au milieu d'une magnifique assistance.

Un important cortège a défilé devant les tombes des soldats alliés.

CHATELAIN, 20 août. — La cérémonie commémorative de la bataille de Charleroi s'est déroulée au cimetière de Charleroi au milieu d'une magnifique assistance.

Un important cortège a défilé devant les tombes des soldats alliés.

CHATELAIN, 20 août. — La cérémonie commémorative de la bataille de Charleroi s'est déroulée au cimetière de Charleroi au milieu d'une magnifique assistance.

Un important cortège a défilé devant les tombes des soldats alliés.

LES NEGOCIATIONS ENTRE BERLIN ET MUNICH

Les délégués bavarois reçus par le président Ebert

BERLIN, 20 août. — Les deux ministres bavarois MM. Schwegler et Gurtner, actuellement à Berlin, ont été reçus par le président de la République, le Dr Ebert.

Les délégués bavarois reçus par le président Ebert

BERLIN, 20 août. — Les deux ministres bavarois MM. Schwegler et Gurtner, actuellement à Berlin, ont été reçus par le président de la République, le Dr Ebert.

Les salaires des ouvriers allemands

BERLIN, 20 août. — Les représentants du gouvernement et ceux des organisations syndicales ont tenu d'accord sur le chiffre d'augmentation de salaires à accorder aux ouvriers de l'Etat.

Les salaires des ouvriers allemands

BERLIN, 20 août. — Les représentants du gouvernement et ceux des organisations syndicales ont tenu d'accord sur le chiffre d'augmentation de salaires à accorder aux ouvriers de l'Etat.

Un attaché militaire soviétique à Berlin

BERLIN, 20 août. — Les journaux publient une information concernant l'arrivée prochaine d'un attaché militaire russe. Cet officier sera attaché à l'ambassade soviétique.

Les loups et les moutons

LOUVECIENNES, 20 août. — Une bande de loups a fait son apparition, près d'Arbois, dans le département de l'Aube.

NOUVELLES BRÈVES

Louvrier François Espérandieu, vingt-trois ans, travaillant à l'éclairage de la commune de La Glacière, commune de Goudreville (Tarn-et-Garonne), a été tué par un coup de feu tiré d'un fusil à tir automatique.

La famine en Chine

SAN-FRANCISCO, 20 août. — Comme on pouvait s'y attendre, l'émigration qui regne en Chine aboutit à la famine.

M. Gompers et le message du président Harding

WASHINGTON, 20 août. — Le leader travailliste M. Gompers a déclaré qu'il considérait le message du président Harding comme étant de nature à compliquer encore les difficultés de la situation industrielle.

A SIMLA

L'AGITATION AUX INDES

Le vice-roi s'efforce d'atténuer la portée du récent discours de M. Lloyd George

SIMLA, 20 août. — Le vice-roi, recevant les journalistes, a souligné l'importance de la situation d'Indes appartenant aux corps constitués.

Le vice-roi s'efforce d'atténuer la portée du récent discours de M. Lloyd George

SIMLA, 20 août. — Le vice-roi, recevant les journalistes, a souligné l'importance de la situation d'Indes appartenant aux corps constitués.

Le vice-roi s'efforce d'atténuer la portée du récent discours de M. Lloyd George

SIMLA, 20 août. — Le vice-roi, recevant les journalistes, a souligné l'importance de la situation d'Indes appartenant aux corps constitués.

Démision de Youssouf Kemal

LONDRES, 20 août. — On mande de Constantinople que Youssouf Kemal, ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement d'Angora, a donné sa démission pour raisons de santé.

Enver pacha et la Sublime Porte

CONSTANTINOPLE, 20 août. — On déclare complètement inexactes les nouvelles publiées dans la presse étrangère d'après lesquelles Enver pacha, ministre des Affaires étrangères, aurait été chargé de négocier avec la Turquie.

Les relations commerciales franco-canadiennes

LONDON, 20 août. — Des messages de Toronto signalent que M. Seeling, ministre des Finances du Canada, a déclaré à un banquet qu'il était favorable à l'augmentation des échanges commerciaux entre la France et le Canada.

La situation en Transjordanie

LONDON, 20 août. — D'après des nouvelles de Jérusalem reçues au Caire, la situation en Transjordanie serait beaucoup plus grave qu'on ne le croit généralement.

Un discours du leader des cheminots anglais

LONDON, 20 août. — M. J. H. Thomas, leader de la Fédération des cheminots et membre du Parlement de Westminster, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que si la classe ouvrière ne devait pas renoncer à l'usage légitime de la grève, elle ne devait pas non plus en faire un usage irrégulier.

Les accidents d'auto

Une automobile militaire renverse un jeune homme.

VERSAILLES, 20 août. — Sur la route de Saint-Germain au Pré, une automobile militaire appartenant au 10^e régiment de dragons a renversé un jeune homme de dix-huit ans.

Un chauffeur qui s'échappe belle

ORLÈANS, 20 août. — Ce matin, un chauffeur de camionnette russe, M. P. P. P., a été surpris par la police en train de fuir.

Près de Laroche : 1 blessé

ORLÈANS, 20 août. — Près de Laroche-sur-Loire, un camion a heurté un piéton, causant la mort de celui-ci.

Les incendies de forêts

PRÉFECTURE, 20 août. — Les incendies de forêts continuent à se déclarer dans le département de l'Orne.

TRA LOS MONTES

LES POSTIERS ESPAGNOLS

Des actes de sabotage ont été commis à Madrid et à Valence.

MADRID, 20 août. — Par suite de la grève des postiers, le service télégraphique normal a été interrompu à Madrid dans une proportion de 30 0/0.

Des actes de sabotage ont été commis à Madrid et à Valence.

MADRID, 20 août. — Par suite de la grève des postiers, le service télégraphique normal a été interrompu à Madrid dans une proportion de 30 0/0.

Un démenti hongrois

BUDAPESTE, 20 août. — La nouvelle publiée dans les journaux étrangers sur le mouvement hongrois a été démentie par le gouvernement hongrois.

La Hongrie et la Société des nations

BUDAPESTE, 20 août. — Le gouvernement hongrois a adressé une lettre à la Société des Nations, exprimant ses regrets de ne pas avoir pu adhérer à l'organisation.

Une croisière dans la Baltique

LONDON, 20 août. — On annonce que la première escadre de croisière légère britannique sera envoyée en croisière dans la Baltique.

Les tarifs douaniers américains

WASHINGTON, 20 août. — Après quatre mois de débats, le Sénat a adopté aujourd'hui le projet de loi sur les tarifs douaniers américains.

Deux aviateurs se tuent dans le Pendjab

LONDON, 20 août. — Un message de Lahore signale que deux aviateurs ont été tués dans un accident d'auto.

Les accidents d'auto

Une automobile militaire renverse un jeune homme.

Un chauffeur qui s'échappe belle

ORLÈANS, 20 août. — Ce matin, un chauffeur de camionnette russe, M. P. P. P., a été surpris par la police en train de fuir.

Près de Laroche : 1 blessé

ORLÈANS, 20 août. — Près de Laroche-sur-Loire, un camion a heurté un piéton, causant la mort de celui-ci.

Les incendies de forêts

PRÉFECTURE, 20 août. — Les incendies de forêts continuent à se déclarer dans le département de l'Orne.

LES CONTES D'EXCELSIOR

UNE SIMPLIFICATION

par PIERRE VALDAGNE

Bois de Boulogne. Ginette Mercier, une poupée de cinq ans, fait des pétés sous les pieds de sa mère.

— Plus curieuse encore que nous ne sommes, madame, continue la mère de Ginette, c'est que le père de ces deux enfants s'appelle Léon Mercier.

— Les yeux de Mme Fauchon s'éclaircissent. Elle lance : — Ne seriez-vous pas, alors, madame, la veuve de mon ancien mari ?

— Vous-même, alors, la femme divorcée de mon mari défunt... sée, si je m'abuse. Anna l'apprit ?

— J'ai repris, en effet, mon nom de jeune fille. — Ces deux enfants seraient donc frères et sœurs ?

— Et c'un même mouvement, la figure mauvaise, les deux femmes rappellent les bambins : — Albert ? — Ginette ?

— C'est Albert, si Ginette ne se pressait. — Et alors qu'Anna Fauchon, qui se retient plus vite, propose : — Laissez-les jouer, madame. Et soyons-en contents. Le hasard qui nous fait nous rencontrer pour la première fois est bien étonnant ! Je connaissais certainement votre existence et celle de votre petite fille, mais d'une façon si vague, par des rumeurs de l'histoire. Je vous assure, madame, que mes sentiments pour vous n'ont jamais été hostiles.

— Plus curieuse encore que nous ne sommes, madame, continue la mère de Ginette, c'est que le père de ces deux enfants s'appelle Léon Mercier.

— Les yeux de Mme Fauchon s'éclaircissent. Elle lance : — Ne seriez-vous pas, alors, madame, la veuve de mon ancien mari ?

— Vous-même, alors, la femme divorcée de mon mari défunt... sée, si je m'abuse. Anna l'apprit ?

— J'ai repris, en effet, mon nom de jeune fille. — Ces deux enfants seraient donc frères et sœurs ?

— Et c'un même mouvement, la figure mauvaise, les deux femmes rappellent les bambins : — Albert ? — Ginette ?

— C'est Albert, si Ginette ne se pressait. — Et alors qu'Anna Fauchon, qui se retient plus vite, propose : — Laissez-les jouer, madame. Et soyons-en contents. Le hasard qui nous fait nous rencontrer pour la première fois est bien étonnant ! Je connaissais certainement votre existence et celle de votre petite fille, mais d'une façon si vague, par des rumeurs de l'histoire. Je vous assure, madame, que mes sentiments pour vous n'ont jamais été hostiles.

— Plus curieuse encore que nous ne sommes, madame, continue la mère de Ginette, c'est que le père de ces deux enfants s'appelle Léon Mercier.

— Les yeux de Mme Fauchon s'éclaircissent. Elle lance : — Ne seriez-vous pas, alors, madame, la veuve de mon ancien mari ?

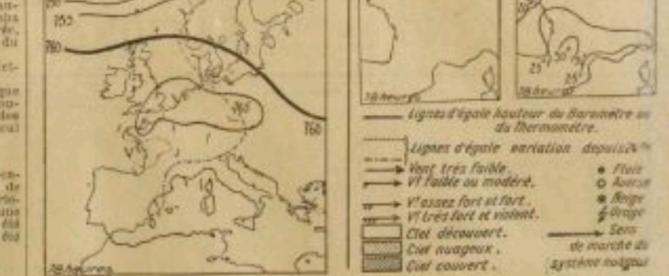
— Vous-même, alors, la femme divorcée de mon mari défunt... sée, si je m'abuse. Anna l'apprit ?

— J'ai repris, en effet, mon nom de jeune fille. — Ces deux enfants seraient donc frères et sœurs ?

— Et c'un même mouvement, la figure mauvaise, les deux femmes rappellent les bambins : — Albert ? — Ginette ?

— C'est Albert, si Ginette ne se pressait. — Et alors qu'Anna Fauchon, qui se retient plus vite, propose : — Laissez-les jouer, madame. Et soyons-en contents. Le hasard qui nous fait nous rencontrer pour la première fois est bien étonnant ! Je connaissais certainement votre existence et celle de votre petite fille, mais d'une façon si vague, par des rumeurs de l'histoire. Je vous assure, madame, que mes sentiments pour vous n'ont jamais été hostiles.

LE TEMPS QU'IL FAIT ET LE TEMPS QU'IL FERA



DERNIERS RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES DE LA SOIRÉE

